Cinéma : Guy Bedos n’aura pas du mal à se mettre “dans la peau d’un Algérien”

02/02/2018 à 20h52

Guy Bedos, l’acteur et humoriste né à Alger, jouera bientôt le rôle d’un Algérien dans le film “Une lettre pour Ambre” qui raconte l’histoire de la guerre de libération nationale en prônant la réconciliation des mémoires entre l’Algérie et la France. En visite à Alger, il s’est confié au quotidien El Watan.

> *Emmanuel Macron me déçoit par sa politique migratoire car la France se doit d’être plus accueillante et tolérante avec les migrants, ces pauvres gens qui fuient la guerre et la misère.*

Vous avez passé récemment quelques jours à Alger. Comment étiez-vous accueilli par votre public algérois et les Algériens d’une manière générale ?

Comme à chacune de mes visites en Algérie, tout le monde me disait : «Bonjour mon frère, bienvenue chez vous» ! Dans la rue, les gens m’arrêtent pour prendre des photos ou juste pour m’embrasser. J’aime l’Algérie et le peuple algérien. Ils me le rendent bien. **Je l’ai tout le temps dit : l’Algérie, c’est mon pays.** A la veille de l’élection présidentielle française de 2017, j’ai dit que «si le Front national passe, je me réfugie en Algérie». Je vous assure que je ne plaisantais pas. […]

Je me suis baladé en ville et j’ai pris part, à ma manière, aux festivités. Toute la rue Didouche Mourad était en fête. On a discuté, mangé, chanté et dansé avec la population. **J’ai découvert davantage de choses sur le patrimoine culturel et**

historique de mon pays de cœur. Je trouve ça bien que l'Algérie avance, s'ouvre et se réconcilie avec son histoire plurielle. […]

Vous allez être très prochainement à l'affiche d'un film sur la guerre d'Algérie dans lequel vous allez interpréter le rôle d'un Algérien. Que pouvez-vous nous dire sur ce projet ?

Je suis très heureux de pouvoir enfin être un Algérien à part entière, le temps de ce film, et j'en suis fier. Mais je tiens quand même à m'excuser auprès des acteurs algériens, très talentueux, et regrette de prendre ainsi la place de l'un d'entre eux qui pourrait jouer aussi bien ce rôle. **Ceci dit, je n'aurais pas du mal à me mettre dans la peau d'un Algérien car j'ai toujours gardé au fond de moi une part importante de mon algérianité.**
[…]